

1° *aulisag* „pêcher“, thème verbal primitif pouvant être employé isolément en qualité de verbe, *aulisar-p-oq*, il pêche; 2° *-iartor*, „aller a“, thème verbal affixe de dérivation; 3° *-asuar*, „se hâter“, thème verbal de la même nature que le précédent; 4° *-p*, crément du thème dérivé *aulisar-iartor-asuar*; 5° *-o-q*, indice modal tenant lieu d'indice personnel.

Voici comment M. Kleinschmidt explique la formation des mots en groenlandais: „Les thèmes de signification (ausgebildeten Begriffswurzeln) se divisent en deux classes essentiellement distinctes 1° les thèmes représentant des idées qui subsistent par elles-mêmes sans qu'il soit nécessaire d'y rien ajouter. Ex.: *igdlor*, maison, *ajog*, mauvais, *mike*, petit, *auk*, sang; 2° les thèmes représentant des idées qui ne subsistent point par elles-mêmes et auxquels il faut donner un autre thème pour appui ou pour complément. Ex.: *-ssuaq*, un grand, *-ngâq*, très, *-ssuseq* = allem. *-heit*, *-lik* = allem. *-ig*. Les thèmes de cette seconde classe ne sont jamais employés que suffixés à un thème qui les complète, c'est pourquoi on les a nommés thèmes-affixes (anhangstämme) par opposition à ceux de la première classe qui ont reçu la dénomination de thèmes primitifs (urstämme). De l'union de thèmes des deux classes proviennent les thèmes composés ou dérivés (zusammengesetzte oder abgeleitete). Ex.: *igdlor-ssuaq*, une grande maison, *aju-ngâq*, très mauvais, *miki-ssuseq*, petitesse, *au-lik*, sanglant. Il arrive très souvent que le nombre des thèmes-affixes s'élève à 2, 3 et plus. Ex.: *igdlor-ssua-lik*, en allem. „grosshäusig“, *miki-ngâr-ssuseq*, en allem. „sehrkleinheit“. Dans les mots de cette sorte, le dernier affixe est complété par le pénultième et ainsi de suite, mais l'ensemble des thèmes suffixés ne peut être complété que par un thème primitif, ce qui revient à dire que tout thème ainsi formé commence nécessairement par un thème primitif.

Les thèmes-affixes diffèrent essentiellement des affixes allemands *-sam*, *-heit*, *-lich*, *-niss* &c, 1° en ce que, selon toute apparence, ils n'ont point été primitivement, comme ceux-ci, des mots employés isolément; 2° par leur nombre beaucoup plus considérable: car presque toutes les idées qui ne subsistent point par elles-mêmes — et aussi tous nos verbes auxiliaires: *werden*,